

Communiqué de presse
7 septembre 2011

Des occupations rurales gauloises et un espace à vocation funéraire romain à Épieds-en-Beauce



EPIEDS
EN BEAUCE

Entre janvier 2010 et août 2011, les opérations de fouilles archéologiques ont été menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), sur prescription de l'État (Drac Centre), dans le cadre de la création d'une zone d'activité artisanale par le Syndicat intercommunal de la zone d'activités d'Épieds-en-Beauce. Les deux chantiers ont révélé la présence de plusieurs occupations rurales gauloises, constituées de bâtiments d'habitation et de structures de stockage. À l'est de l'emprise, un étonnant enclos à vocation funéraire, daté du début de notre ère, a été mis en évidence.

L'importance de la superficie fouillée (plus de 3 hectares) permet d'appréhender une structuration de l'espace, ainsi qu'une sectorisation des activités et des types de population.

À l'époque gauloise : des occupations rurales

Les dernières recherches ont attesté l'installation d'une communauté humaine dès le début du second âge du Fer (début du V^e siècle avant notre ère), organisée autour de bâtiments d'habitation en torchis construits sur poteaux de bois, de greniers aériens (sur poteaux), de silos enterrés utilisés à des fins de stockage des denrées et semences, ainsi que de fosses. La qualité de la céramique peinte, les accessoires de parure (perles, fibules), la présence de pions de jeu en os ainsi que les vestiges d'animaux consommés (cerfs, oiseaux, etc.) ont amené les archéologues à considérer qu'ils étaient en présence d'une communauté relativement aisée.

Une seconde période d'occupation, légèrement plus récente (V – IV^e siècles avant notre ère), est également attestée par d'autres vestiges agricoles : silos, fosses et quelques bâtiments. Dans l'un des silos, deux corps ont été mis au jour ; si la sépulture en silo est une pratique courante à cette période, la disposition des corps est atypique et pourrait relever d'une pratique culturelle spécifique.

À l'époque romaine : un espace à vocation funéraire

Un enclos carré, fossoyé et bordé d'un talus interne de 20 mètres de côté, a d'abord été repéré. Son entrée se trouve à l'est et ses angles sur les points cardinaux. Les premiers indices laissaient penser à un espace cultuel : des armes (poignard, fers de lances), des fibules sacrifiées (distordues), des bris de miroir et cinq petites fosses rectangulaires avec des cruches complètes. Puis, la mise au jour d'autres vestiges brûlés, tels que des céramiques « rejetées » au sol en grande quantité, témoins de repas funéraires (assiettes, amphores, vases à boire), de nombreux clous, indiquant probablement des dépôts dans des coffrets en bois et une éventuelle utilisation pour la confection des bûchers, ainsi que des ossements humains et animaux ont révélé des pratiques funéraires.

L'ensemble des découvertes est daté des années 30 de notre ère et indique une utilisation très limitée dans le temps. À cette période, la Gaule, conquise par les romains depuis 52 avant notre ère, connaît une situation administrative structurée,

et est partagée entre une soixantaine de cités plus ou moins puissantes. Ainsi, si la création d'un enclos funéraire relève des pratiques romaines, certains gestes comme le bri d'armes rappellent des pratiques gauloises antérieures. Le site, fossés compris, était scellé uniformément par des pierres calcaires locales qui ont permis une conservation exceptionnelle de la stratigraphie sur 70 cm d'épaisseur. La grande qualité du matériel métallique, ainsi que la rareté de certaines pièces témoignent du caractère aristocratique du lieu.

Les vestiges ont été intégralement fouillés et la totalité du mobilier archéologique a été prélevée, afin d'être confiée aux différents spécialistes pour une étude en laboratoire, où seront croisées les données acquises sur le terrain et les diverses analyses. Il semble que cette découverte inédite n'ait pas d'équivalent à cette époque, en Gaule.

L'Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **Syndicat intercommunal de la zone d'activités d'Épieds-en-Beauce**
Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (DRAC Centre)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsables scientifiques **Jean-Philippe Gay** et **Christine Pueyo**, Inrap
Responsables de secteurs **Eric Champault** et **Alice Tellier**, Inrap

Contact

Solène Bonleu
Développement culturel et communication
Inrap Centre Ile-de-France - 525 avenue de la pomme de pin
45590 Saint-Cyr-en-Val
portable : 07 86 00 49 40 – solene.bonleu@inrap.fr
www.inrap.fr